

Les populistes : des "demeurés de l'Histoire" ?

Article rédigé par *Dominique LE FLOCH*, le 05 mai 2022

Source [Dominique LE FLOCH] Ne sommes-nous pas au bord d'une crise démocratique majeure ? Qui, au lieu d'étouffer les extrêmes, tend à les renforcer davantage à chaque scrutin .

Sur la question, Philippe SEGUIN s'est révélé prémonitoire en annonçant que le *Front Républicain* mettrait un jour le *Front National* à **40%** .

Un parti, le R.N. et désormais " Reconquête " sont considérés par certains comme sans intérêt .Les attentes de quelques **13 millions** d'électeurs, leur mal-être, risquent d'être privés de tout mode d'expression dans les Assemblées du fait que leur parti n'est intégré dans aucune coalition .Le *scrutin proportionnel*, pourtant promis, restant aux " abonnés absents " .Sans parler des **16 millions , 700.000** citoyens qui ont préféré ne pas jouer le jeu de la démocratie " *à la française* " .Comment a-t-on pu en arriver là ? A-t-il suffi que les électeurs en question soient traités de " *populistes* " ? La pire injure à la mode (avec celle de *complotiste*).

Pour certains, cracher sur la " *lèpre populiste* " est devenu un sport national ! Certes, le populisme est en lui-même une source d'inquiétude, du moins pour l'équilibre de nos démocraties. Mais le pire n'est-il pas devant nous, si rien n'est fait vis-à-vis d'une jeunesse largement touchée par ce phénomène ? Mais, ne doit-on pas aussi remarquer qu'*islamisme* et *populisme* se nourrissent l'un l'autre ? Mais, à cet égard, comment ne pas considérer cet état de fait comme un échec des institutions républicaines ? En fait, il s'agit d'une sorte de " posture ", une *mode* qui ne date pas d'hier, loin s'en faut ! Un coup de rétroprojecteur peut nous en convaincre sans difficulté .

Pour bien comprendre ce phénomène , il n'est pas indifférent de remonter à la GRECE des IVème / XVème sièclesavant Jésus-Christ .Le populiste du XXIème siècle est à rapprocher de l'" *idiot* " (" idiotès " en grec) au sens ancien du terme , à savoir un esprit imbu de sa **particularité** .Or , le *bon citoyen* se caractérise à l'époque par son **universalité** .ARISTOTE , lui , fait confiance au peuple tandis que PLATON est plus réservé sur ses vertusD'autant plus que le " *tyran* " grec entretient avec lui une complicité passionnée et vénéneuseLe " *tyran* " sort du peuple pour le protéger contre les *notables* . Par un bond de plusieurs siècles , on en vient à l'époque des " *Lumières* " .Ses partisans considèrent que leur pensée représente le **Bien absolu** et ne souffre pas débat : leurs contradicteurs ne pouvant être que des tarés ou des vicieux !Passons à l'époque du Général BOULANGER , sur la fin du XIXème siècle .Sur fond de guerre perdue , de chômage , de scandales politiques, le Général se fait élire dans plusieurs circonscriptions à la fois (tout à fait légalement) .

Mais l'histoire se terminera malLe **peuple** ayant sans doute eu le sentiment que l'on se sert de luipour mieux le trahir !Vient , toujours en cette fin du XIXème siècle , l'épisode **russe** des " **Narodniki** " de Pierre KROPOTKINE .Des " **Narodniki** " qui vont au peuplecomme on s'attache à Dieu ! Leurs idées sont reprises , mais détournées , par le *Bolchevisme* .Enfin , le parti des " **Grangers** " (des " petits fermiers " américains) peut aussi constituer un bon exemple .Ils vont contraindre les 2 principaux partis à adopter une partie de leur programmetout en conservant le pouvoir pour eux-mêmes .Pour les *Bolcheviques* , le peuple peut se réduire aux *idéologies* qui le façonnent .Autrement dit , si une partie du peuple considère qu'une société ne peut assimiler une population *étrangère* au-delà d'un certain seuil (que , dans sa sagesse , un certain François MITTERRAND avait fixé à **5%**)(1) c'est , forcément , que cette frange , souvent importante en volume , a été influencée par une idéologie **raciste** !!!

Et non pas en se référant à un bon sens formé tout au long d'une *expérience* séculaire .Ne se trouve-t-on pas

ainsi dans la configuration d'aujourd'hui ? Les courants *populistes* de notre époque défendent les valeurs **communautaires** de la *famille* , de l'*entreprise* , de la *vie civique* . Les *populistes* affichent souvent un combat **moral** , y compris et surtout dans le sens d'une moralisation de la *vie politique* et des *moeurs* . Pourquoi donc notre époque , volontiers si moralisatrice , récusé cette moralisation du *populisme* ? Les mêmes sont sensibles à l'idée de **nation** ou des groupes d'appartenance , se méfiant de l'intégration du pays dans un ensemble plus vaste . Avec aussi la porosité des frontières qu'elle induit Le *populiste* serait volontiers assimilé à quelqu'un *qui a peur de tout* , bref un " idiot " au sens grec du terme (cft. supra) Tels les nazis qui craignaient pour la survie de leur culture ? Ces courants estiment parfois qu'ils osent dire *tout haut* ce que beaucoup pensent *tout bas* A force de ne plus pouvoir **dire** , ne s'interdit-on pas , à long terme , de **penser** ?

Bien entendu , ils critiquent la " *nov-langue* " utilisée par l'ensemble de l'élite . Incapables soi-disant de *conceptualiser* , les *populistes* se contenteraient-ils de clamer de simples choses de bon sens ? En fait , pour ces derniers , la démocratie est " *truquée* " . Ce , dans la mesure où sa pratique actuelle limite le **pluralisme** à une palette d'opinions trop étroite . Mais , quoiqu'en disent leurs adversaires , il ne s'agit nullement pour eux de renverser la République . Même pas d'entraîner un nouvel holocauste qui frapperait les immigrés ! Assurément , les revendications des *identitaires* , des " *popus* " , n'ont pas bonne presse . Car , dans notre Occident contemporain , on espère *lisser* les caractéristiques *particulières* pour faire émerger une culture *universelle* . La **construction européenne** ne peut être contestée que par des " attardés " animés d'un nationalisme forcément ...rance . Tout juste bons à être de fervents " affidés " du PUY-du-FOU!

De fait , la complexité des questions politiques à l'âge moderne nuit au réel débat démocratique engageant les milieux populaires jugés incompetents . (cft. la thèse de Walter LIPPMANN) PLATON substitué à ARISTOTE , faisant place à une forme de **despotisme éclairé** . L'enracinement ne serait-il plus désormais que pour les " *ploucs* " ? Alors que les milieux populaires vivant sous l'emprise de la *réalité* et de l'*expérience* réclament de revenir au **réel** . Et dénoncent une sorte de monopole **idéologique** qui tend à s'établir au détriment de tout débat démocratique . On peut le remarquer : dans les lieux privilégiés où la défense de l'**enracinement** a été reconnue et intégrée aux débats , le *populisme* est quasi absent . Ainsi en est-il au ROYAUME-UNI et en ESPAGNE notamment . (bien que , dans ce dernier pays , la droite " extrême " ne cesse de monter avec " Vox ")

Conclure ? Il ne faudrait pas que le *populisme* devienne le *sobriquet* sous lequel les démocraties dissimuleraient vertueusement leur mépris pour le **pluralisme** ! (un comble !)